

# L'ÉLECTRICITÉ EN ÉGYPTE



*Elle guérissait  
déjà  
il y a 5000 ans*

François LE GRIVÈS

Conservez  
vos



JAMBES  
DE 20  
ans

# L'ÉLECTRICITÉ EN ÉGYPTE



*Elle guérissait  
déjà  
il y a 5000 ans*

**François LE GRIVÈS**  
**35 R.S. - 33550 LANGOIRAN**

Vous ne devez jamais écrire chez l'imprimeur qui ne vous répondra pas. Il ne sera pas répondu aux lettres qui ne contiendront pas deux timbres français ou deux coupons-réponse pour l'étranger.

Toutes les demandes de renseignements doivent être adressées à :

**F. LE GRIVÈS**  
**INSTITUT OSIRIS - 35 R.S.**  
**33550 LANGOIRAN — GIRONDE — FRANCE**

Vous pouvez recopier cette formule :

**JE VOUDRAIS EN SAVOIR D'AVANTAGE...**  
**RÉPONDEZ MOI VITE...**

J'écris clairement ici mon nom et mon adresse.

Mon nom est \_\_\_\_\_

Mon prénom est \_\_\_\_\_

Mon surnom est \_\_\_\_\_

Ma profession \_\_\_\_\_

Mon adresse postale est \_\_\_\_\_

ou boîte postale numéro \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Département ou Pays \_\_\_\_\_

Je suis né le \_\_\_\_\_

Je suis déjà AMI d'OSIRIS numéro \_\_\_\_\_

Biscaye Conseil - 22, rue du Peugue, 33000 Bordeaux  
Dépôt légal Septembre 1986. N° imprimeur 4974  
*Imprimé en France*





## UN APPAREIL ÉLECTRIQUE SOUS DES CONTES DE FÉES

C'est probablement une gageure — avec sans doute beaucoup d'audace et d'illusions — que de vouloir expliquer, même rapidement un texte grec à quelqu'un qui n'a peut-être jamais eu l'occasion d'en lire la traduction en français. L'APOCALYPSE se présente exactement comme une farce calquée sur un roman policier. Les personnages apparaissent, se déguisent, disparaissent et réapparaissent à nouveau tout en restant les mêmes sous des noms différents.

JEAN de l'APOCALYPSE a prétendu qu'il avait eu des visions et que les événements de la fin du monde lui avaient été révélés grâce à la bienveillance d'un vieillard. Ce messenger serait venu directement du Ciel. Il lui aurait été envoyé par JÉSUS pour le mettre au courant "de ce qui allait arriver bientôt..."

En fait, il s'agit de nous donner le plan de montage d'un appareil électrique à la fois très simple et très élaboré. Si les modernes ne l'ont pas encore reconstitué c'est qu'ils n'y ont tout simplement pas pensé plus tôt. Car il est basé sur l'utilisation de moyens simples et dont certains sont tout de même connus depuis plus de cent ans.

Il ne s'agit que de réaliser un nuage artificiel que l'on enferme dans une boîte. Il se comporte comme n'importe quel nuage en se chargeant d'énergie. A l'intérieur de ce nuage, des métaux noyés dans de l'argile salée, constituent les éléments d'une pile qui donne un courant. Le tout est environné de résine qui s'électrise presque toute seule sous l'action de la chaleur et de la sécheresse.

Les trois sortes d'énergies se superposent pour passer dans des enroulements et provoquer la création de champs magnétiques. Il n'y a rien là de bien sorcier. La seule chose extraordinaire est que cet appareil a été utilisé il y a plus de cinq mille ans et que personne n'en avait conservé le souvenir. Des millions d'hommes et de femmes ont eu en mains ce plan de montage et n'ont pas été capables de comprendre quel immense moyen d'action il représentait pour guérir ceux qui souffraient. Une belle preuve de l'aveuglement humain...

JEAN de l'APOCALYPSE ayant été "le disciple que JÉSUS aimait" personne n'aurait osé imaginer qu'il pouvait être un farceur et qu'il aurait pu monter de toute pièce un remarquable canular digne d'un marchand d'horoscopes. Et c'est pourquoi il nous a proménés à

© François Le Grivès, 1986

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies de reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.



travers le Ciel et l'Enfer. Il a décrit avec beaucoup de précisions une femme - ville impudique. Toutes les pourritures de la Terre s'y étaient rassemblées pour produire et boire les produits fermentés qui devaient entraîner la colère de Dieu.

Et puis Babylone disparaît. Elle est remplacée par une autre femme-ville Jérusalem. Elle descend directement de Dieu comme une épouse parée pour son époux, l'Agneau. Il y a eu un combat dans le Ciel. Les saints et les martyrs y sont montés pour entourer le trône de Dieu et de l'Agneau. Les méchants ont été lancés dans l'abîme en compagnie du diable et des affreuses "bêtes" qui étaient ses associés et ses suppôts.

Entre temps, deux chapitres dramatiques, le chapitre des sept trompettes et le chapitre des sept coupes, nous font assister à des spectacles de désolation. Ce sont bien "des visions d'apocalypse". Le tout est présenté dans un désordre inimaginable, mais froidement et sagement calculé. Le but étant de dérouter les lecteurs superficiels et de laisser dans l'ignorance ceux qui ne devaient pas avoir accès aux secrets des Temples.

Lorsque JEAN de l'APOCALYPSE a entrepris son travail, il n'est pas du tout certain qu'il ait eu envie de décrire les événements de la fin du monde. Il visait à faire un plan de montage, un aide-mémoire. Et il a envisagé de le faire sous l'apparence de sept lettres aux sept Eglises qui étaient en Asie. Sous couvert de conseils et d'admonestations il a cité les uns après les autres les noms des différents matériaux nécessaires à la fabrication. Mais à une ou deux allusions près il n'avait pas encore déguisé des matériaux sous forme de personnages jouant une comédie.

Ce plan était tout de même trop imprécis. JEAN s'en est parfaitement rendu compte. Il s'est dit qu'il fallait présenter son travail autrement et que des "visions" concernant la fin du monde seraient autrement affriolantes pour des gogos qui ne demandaient qu'à croire à n'importe quoi. Alors il a entrepris d'expliquer ses "lettres" en nous décrivant les mêmes produits sous des noms différents. Il les a présentés sous l'aspect de personnages imaginaires et mythologiques. Ainsi il a fait œuvre constructive car pour comprendre il suffit de suivre son texte après l'avoir remis en ordre.

En effet pour être bien certain de dérouter ses lecteurs il a fragmenté son livre et il en a brassé et cloisonné les divers éléments.

Grâce à cette comédie dramatique jouée par des personnages en perpétuel état de déguisements, il a pu créer un plan de montage absolument impénétrable à ceux qui étaient jugés comme "n'étant pas dignes d'entrer". Un travail hors série. Un exemple unique dans toute la littérature connue.

## LE PLUS GRAND FARCEUR DU MONDE



Il se nommait JEAN. Il avait déjà un très grand âge. Après des pérégrinations dont nous ne savons rien, il s'était retiré à EPHESE. Selon toutes probabilités, il y exerçait, comme son Maître JESUS, le métier de guérisseur. La Tradition, avec tout ce qu'elle a de plus incertain, nous rapporte qu'il y eut des ennuis. Il enseignait une doctrine qui portait ombrage à des fabricants de statues guérisseuses. Il y aurait eu des rixes entre ses disciples et les Ephésiens.

Alors, histoire de prendre un peu de recul, il a traversé le bras de mer qui sépare ce qui est actuellement la Turquie de l'île de PAT-MOS. Un voyage de quelques heures et sans danger aucun. Et on peut imaginer qu'il a trouvé refuge dans la maison d'un ami acquis à ses idées. Elle était construite sur un rocher ayant forme de grotte. Il y serait demeuré au moins un certain temps.

JEAN de l'APOCALYPSE n'était pas n'importe qui. Il avait été appelé par JESUS alors que, très jeune encore, il aidait ses frères et ses cousins à tirer les poissons de l'eau. Ce devait être un garçon d'une intelligence supérieure. Il fut un des trois que JESUS emmena avec lui lorsqu'il entreprit de monter sur le THABOR. Et alors que tous avaient fui, il fut le seul des disciples à se trouver courageusement au pied de la croix. Avec les femmes. Il était "Celui que JESUS aimait".

JEAN de l'APOCALYPSE connaissait bien la veulerie humaine et son aveuglement. Lui qui était détenteur d'un si grand secret, il était entouré d'imbéciles semblables aux nôtres. Il lui demandaient des porte-bonheur, des fétiches, des médailles protectrices et des horoscopes. Alors l'idée lui est venue de transmettre son secret en se moquant du monde au ras du nez. Voilà près de vingt siècles que son livre circule à travers le monde. Il a été traduit dans toutes les langues. Il est tombé sous les yeux de millions et de millions d'hommes et de femmes. Et tous les aveugles qui se réclament de la Révélation et de la Tradition se sont laissés bernier comme des enfants de chœur.

Il faudrait d'abord admettre que le mot APOCALYPSE ne signifie pas fin du monde, tremblement de terre et abomination de la désolation. APOCALYPSE signifie seulement Révélation. C'est une connaissance qu'un maître donne à son élève. C'est un secret qu'un



spécialiste confie à un ignorant. Dans le cas présent c'est un cadeau empoisonné et de grande taille qu'un homme supérieur a fait à ceux qui lui demandaient des choses impossibles et qui peut-être se riaient de lui par-dessus le marché. C'est une farce monumentale pour se moquer de la bêtise humaine. Il est allé prendre ses lecteurs à l'étage où ils étaient, au niveau le plus bas. Il leur a donné juste ce qu'ils méritaient d'avoir : l'horoscope de la fin du monde.

Le texte de l'APOCALYPSE a été écrit en grec et en deux épaisseurs. Cela veut dire que deux histoires, très différentes l'une de l'autre, sont écrites à l'intérieur des mêmes mots. Vous lisez bien : une première histoire nous raconte ce qui arrivera sur la Terre à la fin des temps, lorsqu'il n'y aura plus personne pour contrôler. Une histoire à dormir debout, invraisemblable, et incroyable. Une histoire qui n'a ni tête ni queue, ni rime ni bon sens. Un déballage de visions délirantes savamment organisé et minutieusement forgé pour décourager toute velléité d'y comprendre quelque chose.

Et puis à l'intérieur de ce texte ahurissant, il a introduit CINQ CENTS JEUX DE MOTS. Une acrobatie littéraire comme il n'en existe AUCUN AUTRE EXEMPLE dans toute la littérature connue. Un concours a été ouvert, avec une somme importante à l'appui, pour récompenser le premier qui pourrait montrer un autre texte construit de cette façon. Et personne ne s'est encore présenté.

La deuxième épaisseur de l'APOCALYPSE révèle un des plus grands secrets des prêtres d'Egypte. Nous n'imaginons pas à quel point ces hommes pouvaient être de très grands savants. Le monde a été stupéfié par les trésors trouvés dans le tombeau de TOUT-ANK-AMON. Ces splendeurs ne sont rien en comparaison de toutes les connaissances qu'ils possédaient et qu'il vous reste à découvrir. Ils savaient jouer avec le feu du ciel. Et ils savaient s'en servir pour créer cette sorte d'énergie connue sous le nom de FLUIDE VITAL MAGNÉTIQUE. Ce n'est tout de même pas rien.

Et pour le faire ils disposaient de moyens à la fois simples et extrêmement élaborés. Ces secrets, conservés dans les Temples et réservés aux prêtres, servaient à plusieurs usages : guérir par le fluide vital magnétique. Transformer de futurs guérisseurs en surhommes en les imbibant en quelque sorte de ce fluide vital. Entrer en communication avec le monde des forces invisibles, ce que nous appelons faire du spiritisme. Le secret de ces énergies miraculeuses est retrouvé.

On peut affirmer que JEAN de l'APOCALYPSE s'est beaucoup amusé. Vous pourrez facilement comprendre son texte lorsque vous saurez manipuler les quatre clefs qu'il a utilisées pour réaliser cette forgerie. Encore une fois le vrai secret est en quelque sorte emballé dans une suite d'histoires qui n'ont aucune valeur. Elles ont trait

à des événements imaginaires qui arriveront (peut-être...) quand tous les Gogos seront morts. Une farce à la dimension de la bêtise humaine.

Il y avait déjà longtemps que le Maître était parti vers un autre monde. Il avait pris la précaution d'annoncer son retour. Il avait le sens des réalités, le grand bonhomme. Il voulait que ses disciples se maintiennent dans un minimum de sagesse. Alors il avait dit : « Je reviendrai... Attendez-moi... Gardez vos lampes allumées. Ne soyez pas comme ces vierges folles qui n'avaient pas fait provision d'huile et qui se sont trouvées dans le noir de la nuit lorsque l'Epoux est arrivé ».

Seulement le Maître avait tellement tardé à revenir que les disciples avaient peu à peu perdu leurs illusions. Même les plus crédules, pour ne pas dire les plus bornés, avaient fini par comprendre que cette fameuse Parousie, le retour en gloire, n'aurait jamais lieu. Et JEAN de l'APOCALYPSE, le détenteur des secrets du Maître, mieux qu'aucun autre, avait tout compris depuis longtemps.

C'est en 70 que le Temple de Jérusalem a été détruit. Contenait-il encore quelque chose de sérieux, à part quelques chandeliers et des lingots d'or ?.. Ce n'est pas tellement certain. JESUS accusait les prêtres d'être des ignorants. Il leur disait — déjà — qu'ils avaient perdu la clef de leurs livres saints et qu'ils ne savaient pas de quoi ils parlaient. « Non contents de ne rien savoir, vous barrez aux autres la route de la connaissance ». Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Ce qui est certain c'est que JEAN de l'APOCALYPSE est un des derniers détenteurs de ce fameux secret. Alors il va l'enfermer dans un texte d'allure mystique et mystérieuse, tout ce qu'il y a de plus hermétique et ce sera une mystification comme on en a rarement rencontrée. Son secret pourra traîner entre toutes les mains, aussi bien entre celles de naïfs que dans celles des cupides et des malveillants. Personne n'y comprendra rien.

Quand vous voudrez prendre ce texte, vous le trouverez à la fin de toutes les "Saintes Bibles". Il paraît que des théologiens ont bien failli le balancer dans les ténèbres extérieures. D'abord parce qu'il ne présentait aucun intérêt pratique. Il ne veut rien dire et ne peut servir à rien. Et puis il est cousu de fautes d'orthographe, de fautes de syntaxe, de fautes grosses comme des têtes d'âne. Alors que le texte de l'Evangile est clair et d'une correction parfaite, celui-ci est heurté. Le moindre grammairien a le sentiment que deux mains différentes ont contribué à l'élaboration de ces deux documents. Ils ne se ressemblent ni par le fond ni par la forme.

Et pourtant quand un texte est rempli de fautes, il y a deux explications possibles. Ou bien on se trouve en présence d'un pauvre



homme qui n'a pas eu la chance d'aller à l'école. Ou bien on découvre la présence d'un esprit supérieurement intelligent qui s'amuse à faire des jeux de mots et des acrobaties. C'est le cas en ce qui concerne le texte de l'APOCALYPSE. Il faut le prendre tel qu'il est.

On ne fait pas de jeux de mots sans les étirer et les déformer. Quand on veut provoquer les mêmes sons pour exprimer deux idées différentes, on n'a pas d'autre solution que de commettre une faute d'orthographe quelque part. Si on vous dit que la mère du maire est allée au bord de la mer et qu'elle l'a trouvée amère, vous utilisez le même son pour mettre en valeur deux idées différentes. Et si on vous dit : « Elle est amère, la mère du maire ». Vous pouvez tout aussi bien imaginer que la phrase s'adresse à quelqu'un à qui on dirait : « Elle est ta mère, la mère du maire ?... »

Pour ce qui concerne le texte même de l'APOCALYPSE, on est allé jusqu'à croire que trois écrits avaient été élaborés par des auteurs qui ne se connaissaient pas. Et que ces documents avaient été assemblés tant bien que mal par un quatrième larron décidé à faire le malin pour se rendre intéressant.

Les exégètes sont des gens sérieux. Ne leur demandez pas d'avoir, aussi, des connaissances en matière d'électricité, de magnétisme et de fluide vital. Jésus disait déjà à ses disciples : « Si vous ne comprenez pas lorsque je vous parle des choses de la Terre, comment comprendrez-vous lorsque je vous parlerai des choses du Ciel. » Les théologiens ne s'intéressent qu'aux choses du Ciel. Les détails de montage d'un appareil que l'on peut toucher, monter, démonter et remonter, ne présentent aucun intérêt pour eux. A peine sont-ils capables de changer une pile de lampe de poche. De grâce, ne leur en demandez pas trop...

Autrement dit, personne ne savait par quel bout prendre le problème. L'APOCALYPSE est écrite sur le modèle d'un roman policier pour amateur de religion fiction. Ce n'est pas en recherchant des "concordances historiques" que l'on peut décoder une suite de "visions" concernant des événements hypothétiques se déroulant dans un monde mythologique. Et c'est pourtant ce que de très savants docteurs ont fait le plus sérieusement qu'ils ont pu...

L'APOCALYPSE est une œuvre originale. Elle a le mérite de nous être parvenue dans son intégralité et sans avoir été tripatouillée. Il y a pour cela une raison majeure : ce document n'ayant aucun sens ne présente à peu près aucun intérêt pour des théologiens. Ceux qui pendant des siècles l'ont reproduit à la main, l'ont admiré de confiance. Ils ont recopié sans rien y comprendre. Il n'y a rien à retirer d'utile dans le texte de la première épaisseur.

Mais c'est une réalisation hors série. Et il vaudrait mieux dire un chef-d'œuvre. Le commencement explique la fin. La fin confirme les

renseignements donnés au commencement. Et le milieu nous aide à comprendre le tout. Il ne s'agit pas d'une œuvre composite mais d'un bloc compact et homogène, conçu et réalisé par un homme dont on serait tenté de dire, si ce n'était une expression triviale, qu'il avait un cerveau en caoutchouc. C'était authentiquement un créateur et un homme de génie doué d'une imagination minutieusement maîtrisée et contrôlée.

Une remarque que n'importe qui peut faire à simple lecture : TOUS LES MOTS IMPORTANTS SONT ECRITS EN LANGAGE CLAIR. Si vous ne savez pas les voir c'est que vous ne savez pas lire ou que vous êtes aveugle. Vous ne seriez pas le seul. L'expérience prouve que lorsqu'on met un texte sous les yeux d'un homme qui se croit intelligent, généralement il ne lit pas ce qui est écrit. Il lit ce qu'il croit savoir ou ce qu'on lui a raconté. Il n'essaie pas de comprendre. Il commence par contester et critiquer. Il cherche à ne pas comprendre.

Il est pitoyable de constater que dans beaucoup de cervelles il n'y a pas place pour deux idées à la fois. Lorsque la place est déjà prise, il est aussi difficile de remplacer une idée par une autre que de superposer les voitures les unes sur les autres dans un parking encombré. C'est un phénomène de rejet très répandu. Les hommes sont ainsi faits. Ils tiennent à leurs souvenirs d'enfance. Tout ce qui arrive ensuite ne présente aucune valeur pour eux. Autrement dit leurs facultés adaptatives sont réduites au minimum. On n'ose pas dire qu'ils sont bornés.

Lorsque vous aurez fini de lire ce déballage d'histoires d'une très grande beauté mais invraisemblables, vous n'aurez pas envie d'insister. A tout prendre, vous penserez qu'il s'agit d'une accumulation de symboles pour décrire la lutte du bien et du mal. Vous vous direz que vous allez mettre le livre de côté en attendant la fin du monde. Vous vous promettez que vous vous précipiterez sur lui, si vous y êtes encore, pour constater par vous-même si c'est vrai ou faux. Et vous penserez à autre chose.

Pourtant si vous avez le courage de lire cinq ou six fois à la suite ce texte sybillin, une remarque pourrait bien retenir votre attention. Vous constaterez que toutes les phrases sont reproduites en double. De telle sorte qu'on aurait pu écrire le livre avec vingt-cinq pages au lieu d'en employer cinquante. Vous pouvez faire l'expérience de les rassembler deux par deux. Tout ce qui ne serait pas répété au moins deux fois devrait être considéré comme étant de moindre valeur, ou contenant des jeux de mots que vous devrez étudier séparément. On peut mettre au défi de trouver DANS TOUTE LA LITTÉRATURE CONNUE un autre texte fabriqué de cette façon.



Pour comprendre l'APOCALYPSE il convient d'oublier tout ce que l'on a pu vous raconter sur ce sujet. Et vous devez prendre note du commandement donné au chapitre XXII. TOUS LES MOTS SANS EXCEPTION ONT UNE VALEUR. Il n'est donc pas question de prendre dans ce livre ce qui vous plaît et de laisser le reste. Il ne peut pas être question d'agir comme le font les rêveurs spécialisés. Ils expliquent par Paul le texte de Pierre et par André le texte de Jean.

On doit entrer en APOCALYPSE comme on entre en religion : IL NE PEUT PAS ETRE QUESTION D'EN SORTIR. Vous devez EXPLIQUER LE TEXTE PAR LE TEXTE. Vous devez UTILISER TOUS LES MOTS sans en excepter un seul. Tous les éléments sont prévus pour s'emboîter les uns dans les autres, à la manière de certains bibelots qui, semblables aux tables gigognes, se trouvent rassemblés en un seul bloc qui les abrite tous. D'autres textes semblables, VOUS N'EN AVEZ ENCORE JAMAIS VUS.

Tout se passe comme si lorsque JEAN de l'APOCALYPSE a entrepris d'écrire son livre, il avait l'appareil en fonctionnement sous les yeux. Et s'il ne l'avait pas, comme c'est probable, il le connaissait si bien, il savait si bien comment il était construit, qu'il pouvait se le représenter facilement.

Imaginez qu'on vous demande de décrire cette bicyclette dont vous vous servez depuis plusieurs années. Vous n'auriez pas besoin de l'avoir sous les yeux pour savoir dans quel état elle est. Votre bicyclette est fabriquée comme toutes les autres. Elle a un cadre, un guidon, deux roues avec des rayons et des moyeux. Ces roues sont entraînées grâce à une chaîne mise en route par un pédalier et des pédales. Rien qu'en fermant les yeux vous vous voyez très bien assis sur la selle.

Maintenant, imaginez qu'on vous demande d'écrire un texte aussi invraisemblable que celui de l'APOCALYPSE. On vous demande de décrire votre bicyclette sans vous servir d'aucun des mots habituels dans le domaine de la mécanique. Vous devrez recouvrir vos images avec des mots empruntés au domaine animal ou au domaine végétal. Vous parlerez d'agneau, de cheval, d'aigle qui vole, d'homme qui s'en va vers la fin du monde en chevauchant un dragon ailé ou une bête écarlate avec deux têtes et autant de cornes que vous voudrez lui en donner. Amusez-vous et vous verrez la difficulté. Même si vous êtes autorisé à bâtir une histoire de fou qui n'aura à peu près aucun sens, vous ne serez qu'au commencement de vos peines.

A l'intérieur de ce texte, vous allez fabriquer cinq cents jeux de mots. Et dans ces jeux de mots vous enveloppez une à une les pièces de votre bicyclette. Il faudra que personne ne puisse

soupçonner que vous décrivez votre chère mécanique. On devra passer à côté de toutes les précisions sans les voir. On sera tellement obnubilé par les histoires rocambolesques que vous aurez inventées pour décrire le Ciel et l'Enfer que nul n'imaginera que vous avez eu assez de vice pour combiner un second texte à l'intérieur du premier.

Lorsque vous lancerez votre livre dans la circulation, vous avez l'air si bon enfant que ce livre sera reçu et lu, si on peut dire, les yeux fermés. Comme vous jouissez d'un très grand prestige, on le recevra avec dévotion et reconnaissance. On le recopiera avec respect et ferveur. Un si saint homme... Et qui a reçu directement les Révélations du Ciel... Comment imaginer qu'il vient de tendre un piège à la bêtise humaine. Ce livre a fait des millions de fois le tour de la terre. Et l'aveuglement humain étant ce qu'il est, on vous considère comme un grand prophète ; d'autant plus remarquable qu'aucun contrôle ne paraît possible.

Devant un livre aussi original, il faudrait tout de même bien vous pénétrer d'une conviction. Ce n'est pas le texte qui doit s'adapter à votre mentalité. C'est vous qui devrez accepter de vous pencher sur le texte et de le prendre tel qu'il est. Le Maître ne s'est pas soucié de vous en le composant. Il ne l'a pas écrit pour être compris de tout un chacun. Il l'a écrit pour lui, pour son amusement personnel. Il l'a écrit pour que son livre puisse être véhiculé sans être compris. C'est vous qui devez faire l'effort de vous adapter à lui.

C'est vous qui devez modifier votre état d'esprit. Exactement comme vous employez un vocabulaire différent lorsque vous passez d'une langue étrangère à une autre. Vous respectez aussi une autre syntaxe. Vous ne placez pas les mots dans le même ordre en anglais et en français. Le qualificatif qui se place avant, dans un cas, se place après dans l'autre. Ce qui vous oblige à fabriquer vos phrases à l'envers.

Ainsi, si vous désirez rencontrer le directeur des recherches appliquées au Centre des Recherches Scientifiques dirigé par l'Etat français, vous devrez demander le directeur des Appliquées Recherches à la France par l'Etat dirigé du National Centre pour la Scientifique Recherche. « Director of applied researches at France state-run National Center for Scientific research ».

On peut appeler cela voir le problème à l'envers ou mettre la charrue devant les bœufs. Peu importe. Celui qui ne se sent pas capable de faire ce genre d'acrobaties à longueur de journée fera mieux de ne pas chercher à devenir interprète anglais-français et de se résigner à ne jamais rien comprendre à l'Apocalypse.

Ecrire un texte en deux épaisseurs relève de la plus grande acrobatie littéraire. C'est du travail de haute voltige réalisable seulement par des hommes de grande culture et d'une légèreté de papillon.



Que tous les Gogos-la-médaille ne soient pas capables de comprendre est bien regrettable. Mais ce n'est pas à celui qui a écrit le livre qu'ils doivent s'en prendre. Qu'ils se contentent donc d'être des distributeurs automatiques. Il en faut. Et même aux plus bas niveaux ils sont indispensables.

Il faut dire d'ailleurs que certains jeux de mots de l'APOCALYPSE sont tellement extraordinaires, tellement aériens et subtils que l'on est en droit de se demander s'ils sont encore "dans les limites" de l'intelligence humaine. Ils font penser à ces manifestations spirites provoquées par Victor Hugo. La table répondait en vers. Des vers qui ressemblaient peut-être beaucoup à ceux du grand poète. Mais ce n'étaient pas des réponses à la oui ou non, comme n'importe quel faussaire peut en obtenir.

Tout le monde ne s'appelle pas Victor Hugo. Et tout le monde ne peut pas écrire comme JEAN de l'APOCALYPSE "Révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a confiée..." Il est certain que sur ce point précis un mystère demeure et qu'il convient de le dire. A-t-il forgé tout seul ce livre extraordinaire ou a-t-il été "aidé" par son Maître qui, depuis un monde invisible, le lui aurait "dicté" ?... Puissance de l'esprit subconscient ou manifestation spirite ?... Bien malin qui en décidera.

Un fait est certain : un texte écrit en grec existe, et vous devez le prendre comme il est.

Vous êtes bien obligé d'accepter cette façon d'écrire puisque dans toute la littérature connue il n'existe pas d'autre texte forgé de cette façon. C'est un peu comme si on vous avait proposé un jeu de mots croisés. Les définitions vous seraient données dans un langage qui aurait un sens. Mais en plaçant les mots dans les cases, vous obtiendriez un second sens caché, le seul qui représenterait un intérêt.

C'est un jeu. Vous pouvez l'accepter ou le refuser. Mais les lois en sont précises. Personne ne vous oblige à comprendre. Parce que vous passerez sans les voir à côté de certaines merveilles, la Terre continuera à tourner. JEAN de l'APOCALYPSE n'avait aucun besoin de vous et il n'a jamais pensé à vous.

Pourquoi un poète s'amuse-t-il à écrire en vers ?.. Pour le plaisir de vous étonner un peu ?.. Pour montrer qu'il est capable d'une petite acrobatie que tout le monde n'est pas en mesure de réaliser ?.. Certainement. Mais s'il se donne la peine de jouer avec les difficultés, c'est surtout pour son plaisir personnel. Il lui serait si facile d'écrire en prose... Lorsque vous vous pencherez sur le texte de JEAN de l'APOCALYPSE, vous irez d'admiration en admiration. Comme un alpiniste qui cherche à atteindre des sommets inaccessibles et qui verrait, pour la première fois, le soleil se lever sur le monde.

Voici donc JEAN de l'APOCALYPSE détenteur d'un immense secret. Il ne peut pas le révéler à tout venant. D'abord parce qu'il a promis sous serment de garder le silence. Et puis parce que personne ne le comprendrait. Vous qui êtes un moderne instruit et intelligent, amusez-vous, si vous le pouvez, à dessiner sur un papier le plan d'un appareil simple. N'allez pas chercher dans le domaine de l'énergie atomique dont chacun parle sans savoir de quoi il s'agit. Choisissez le très modeste appareil de radio de l'époque héroïque. A cette époque on parlait seulement de T.S.F. L'appareil se nommait poste à galène.

Amusez-vous donc à dessiner le plan de montage de cet appareil élémentaire. Présentez-le à cent personnes que vous rencontrerez dans la rue. Vous ferez l'expérience décevante de constater combien peu nombreux seraient ceux qui seraient capables de transmettre le flambeau de la connaissance si une épidémie d'amnésie se produisait du jour au lendemain dans le monde des savants. Dénombrerez ceux qui, ayant reconnu de quel genre précis d'appareil il s'agit, seraient capables d'en réaliser un de leurs mains. Ils écoutent leurs postes de radio et regardent les images de la télévision. Pour ce qui est de la technique, ils ne connaissent rien au commencement du commencement.

Ayant fait cet essai, vous vous trouverez à peu près dans une situation semblable à celle dans laquelle JEAN de l'APOCALYPSE s'est trouvé il y a deux mille ans. Il devait être un des rares initiés ayant survécu à la catastrophe qui a plongé dans la servitude les Temples d'Egypte. Tout le Bassin méditerranéen était occupé par les armées romaines. Les pavés des Temples résonnaient du son de leurs pas. Ils ont occupé le terrain. Les chefs se sont fait représenter dans la pierre. On les a décorés du titre de Pharaon et ils se sont crus tout-puissants.

Seulement tout semble indiquer que le secret leur a échappé. Les hiéroglyphes écrits en trois épaisseurs ne leur ont pas permis de comprendre. Leurs interprètes ont traduit le sens phonétique et le sens symbolique. Le sens figuratif, le seul qui représentait un intérêt, ne leur a pas été révélé. C'était à la fois trop simple et trop compliqué. Eux aussi, comme tant de touristes écervelés, sont passés sans voir et sans rien deviner.

Pour vous donner un aperçu de la façon dont il faut vous y prendre, admirez déjà comment JEAN de l'APOCALYPSE, au début de son Évangile, a su nous donner une définition de Dieu. Il s'y est pris de façon très simple : il a renversé sa phrase. Ainsi même ceux qui se croient malins ne comprennent plus rien.

Lisez et relisez ces deux affirmations posées l'une près de l'autre.



Quel matérialiste d'aujourd'hui, quel physicien, quel spécialiste en génétique ou en biologie ne voudrait souscrire à une affirmation dans la forme de celle-ci :

Au commencement était la VIE

Et la VIE était en (cette Force que nous appelons) DIEU.

Et la VIE était (cette Force que nous appelons) DIEU

Son nom (ce nom que nous lui avons donné)

Son nom c'est le VERBE DE DIEU.

Le verbe c'est la Parole. Dans une phrase le verbe est le mot qui commande l'action : dansez, sautez, riez, jouez. Et l'action suit le commandement donné. Admettez comme un postulat parfaitement démontrable que la pensée et la parole créent. Tous les outils qui nous entourent, du plus simple au plus élaboré, sont nés d'abord dans la pensée d'un homme. Et dans la Bible nous lisons que le Créateur a dit : « Que la lumière soit. Et la lumière fut ». La Parole de Dieu étant créatrice de vie il a suffi au Créateur d'exprimer un désir et ce désir s'est trouvé réalisé.

Nous disons bien le Créateur. Quel qu'il soit. Sous quelque aspect qu'on se le représente. Même et surtout si nous admettons qu'il s'agit d'une Force, d'une énergie n'ayant aucune espèce de forme. Contrairement à toutes nos habitudes de penser, une intelligence créatrice n'a pas nécessairement besoin d'un support.

Un barbouilleur de peintures abstraites qui lance son pinceau au hasard pour faire des taches sur une toile blanche, vous dira sans rire : « Il n'est pas nécessaire, Monsieur, que mon tableau représente quelque chose... » Personne au monde n'a vu la force qui a lancé le pinceau. Le barbouilleur n'est pas responsable de la forme des taches. Elles se sont faites avec son consentement mais il n'est pas à incriminer si elles sont laides et sans signification.

Admirez maintenant la façon exotérique, à l'usage des Gogos, d'exprimer la même idée :

Au commencement était le Verbe,

Et le Verbe était en Dieu.

Et le Verbe était Dieu.

En lui était la Vie.

Si vous ne trouviez pas que ces deux phrases se superposent, qu'elles visent à exprimer la même idée et à décrire une même réalité, c'est que vous auriez grand besoin d'obliger votre esprit à quelques exercices d'assouplissement. Lisez bien. Relisez dix fois s'il le faut. Vous verrez que vous comprendrez.

Cette nouvelle façon de présenter la chose vous a un petit air mystérieux. Elle attire infiniment plus que la précédente. Elle insinue que ce fameux Verbe — qui n'était même pas un bruit dans le

silence de l'éternité — pourrait bien avoir été un personnage en chair et en os. Cet être immatériel devient presque accessible pour le premier qui passe. Elle laisse même croire, mine de rien, cette affirmation, que ce Verbe pourrait être le Fils de Dieu, Deuxième personne d'une très Sainte Trinité devenue chair humaine. Elle laisse à l'imagination la possibilité de bâtir des rêves. La première présentation était réaliste, scientifique. La seconde est poétique, mystérieuse, allégorique. Elle est parfaitement adaptée à la mentalité des rêveurs qui tiennent absolument à transfigurer la réalité matérielle en vapeurs nuageuses.

Au fond, après tant et tant de recherches, que savons-nous de précis et de contrôlable concernant la création du monde... ? Au commencement du commencement il y a eu une Force. Ceux qui prétendent avoir la Foi affirment que cette Force était fatalement intelligente. Mais intelligente ou pas, nous ne savons rien de plus sur elle. Elle était LA VIE. Elle contenait LA VIE. Elle était au commencement de toute VIE. Un caillou possède peut-être une VIE. Il n'empêche que JEAN de l'APOCALYPSE, il y a deux mille ans, n'était pas le rêveur que nous pourrions imaginer.

Quand il affirme que le Verbe, la parole de Dieu a créé la vie, que la vie était en Dieu parce que la Vie était Dieu, il ne fait que constater son ignorance et la nôtre concernant l'origine du monde. Notre compréhension s'arrête là. Et tout porte à croire qu'elle n'ira pas beaucoup plus loin. Quand les savants de laboratoires réussiront à reconstituer les conditions de la vie, ils ne feront que démontrer que tout a commencé par la vie. Sans elle nous n'existerions pas. Il y a là un plafond que les Anciens n'ont pas crevé et il est douteux qu'il le soit jamais.

Avec des histoires composées de phrases renversées on en arrive facilement à des absurdités que personne ne remarque. Il y a longtemps que l'on fait prendre aux gens des illusions pour des réalités. Voyez plutôt : rien n'était plus légitime que cette affirmation de Jésus. « Je suis le Bon Pasteur. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent ». Un maître à penser, comme il l'était, est parfaitement justifiable lorsqu'il se compare à un berger qui a la garde de son troupeau.

Le malheur est qu'on lui a aussi attribué l'honneur d'être l'Agneau de Dieu, celui qui efface les péchés du monde. Il faudrait tout de même choisir. On ne peut pas être en même temps l'agneau et le berger. Si on peut se représenter un agneau revenant au bercail porté sur les épaules d'un pasteur, on voit assez mal ce berger faisant route vers la bergerie étant assis à cheval sur le dos d'un agneau. Les poètes et les fabulateurs sont habitués à jongler avec toutes les absurdités. Pourtant il devrait y avoir des limites à ne pas dépasser



si on veut être crédible. Il est bien certain que dans l'APOCALYPSE, tous les mots importants sont donc ÉCRITS NOIR SUR BLANC. La seule difficulté était de vouloir bien les lire, de comprendre à quoi servent les matériaux désignés par leurs noms et comment les mettre en place à l'endroit précis où ils doivent être en réalité. Tout est expliqué de façon telle que vous ne pouvez pas commettre d'erreur. On vous dit en toutes lettres de quoi il s'agit : "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes". Pour le cas où vous manquiez d'imagination, le nom de Moïse est aussi écrit en toutes lettres. Et c'est bien du tabernacle de Moïse qu'il s'agit, cette boîte "magique" étant considérée comme un appareil électrique distributeur d'énergie appelée fluide vital.

Dans ce texte écrit en deux épaisseurs, il y a une accumulation de CINQ CENTS JEUX DE MOTS. Et ce que vous n'avez encore jamais vu nulle part, c'est que trois cents de ces jeux de mots sont BALISÉS PAR DES PANONCEAUX DE SIGNALISATION. Cela veut dire que la plupart de ces jeux de mots sont des anagrammes. Dans certains cas un adverbe ou une conjonction de deux ou trois lettres s'encastrent dans le mot qui les suit. Ils forment alors un mot nouveau.

Et dans d'autres cas ces deux ou trois lettres doivent être ôtées du mot qui les suit pour arriver au mot dont on a besoin. Il s'agit là d'un mécanisme facile à utiliser lorsqu'on sait comment il faut s'y prendre. Mais il a tout de même fallu vingt ans de travaux de recherches pour que ce petit jeu de construction littéraire soit mis à la disposition de ceux qui veulent bien accepter de lire et de comprendre.

Et puis il y a les mots qu'il faut accepter de lire à l'envers. LES CLEFS DU TEXTE AYANT ÉTÉ DONNÉES DANS LE TEXTE, JEAN de l'APOCALYPSE a pris la précaution d'écrire par deux fois (X-8 + 11) :

"L'ange, le messager, parla avec moi à l'envers". Vous voyez que c'est très simple. Des exemples faciles à comprendre vont vous donner le mécanisme de la composition et de la traduction. Ce qui paraît un fatras indescriptible devient d'une clarté remarquable lorsqu'on sait lire.

A ce sujet il convient de faire remarquer que des traducteurs fantaisistes qui ne comprenaient rien à ce qu'ils lisaient ont commis de très authentiques contresens comparables à des faux. Car le mot PALIN ne signifie pas que l'ange parla avec moi "de nouveau". Ce mot signifie "à rebours, à l'envers, en rebroussant chemin". Il faut donc comprendre que l'ange parla de telle sorte qu'il faut lire les mots à l'envers, en commençant par la fin. Il s'agit de PALINDROMES. Et deux "erreurs" de ce genre ont été commises en XIX-10 et en XXII-9. Ceux qui ne comprenaient rien au secret du vieillard

en plomb ont écrit n'importe quoi. C'est tellement simple de prendre la Maître pour un imbécile...

Décrypter un texte ce n'est pas se lancer dans des aventures déliantes, expliquer l'incompréhensible par l'absurde, le sombre par l'obscur et le noir par le néant. Décrypter un texte c'est revenir aux éléments simples. C'est comprendre que les personnages ne sont que des produits tangibles, matériels et naturels. Ils ont une existence propre et une action personnelle. Pour qu'ils prennent ou reprennent vie, il faut les mettre en relation avec d'autres produits simples. Et ces produits simples qui réagissent les uns sur les autres, pourquoi ne pas les déguiser ?... Pourquoi ne pas en faire les acteurs d'une pièce de théâtre ?...

Un AGNEAU est présenté comme un des personnages principaux et se nomme ARNION dans la langue grecque. Mais ce même mot ARNION désigne tout aussi bien une peau d'agneau avec sa toison. Au lieu de vanter ouvertement les propriétés et les avantages de ce matériau dénommé "laine" capable d'emmagasiner une certaine sorte d'énergie électrique, nous allons déguiser cette poignée de laine. Nous allons en parler comme s'il s'agissait d'un véritable animal à quatre pattes dénommé AGNEAU.

Et puis nous allons encore transposer. Nous allons comparer cet agneau au personnage JESUS. Ce personnage a été sacrifié et crucifié comme un agneau. Nous allons faire comprendre que le personnage AGNEAU représentant JESUS n'est pas mort tout à fait. Bien loin d'avoir disparu, il va revenir pour établir la justice. En attendant de se transformer en vainqueur et en esprit-énergie, il va trouver place dans le trône de Dieu son Père. Puis il va épouser la plus belle et il va régner avec elle pendant le reste de l'éternité.

On vous a entraîné dans une histoire incroyable et délirante concernant ce vainqueur, roi des rois et seigneur des seigneurs. Et vous en avez totalement oublié que le mot ARNION ne désigne pas qu'un agneau. Il n'est ici que le déguisement d'une poignée de laine.

Alors, soyez raisonnable. Revenez à la vérité et remettez les pieds par terre. Tout ce verbiage n'a pour but que de vous expliquer où vous devez placer cette laine et le rôle qu'elle va jouer dans la construction et le fonctionnement de cet appareil électrique que nous décrivons et que nous allons réaliser. Cette laine va se charger d'électricité statique, "l'esprit". Elle va conserver cette énergie et mettre en route le mécanisme de l'irradiation. Elle va provoquer la création d'un fluide vital. Celui-ci, énergie magnétique, ne se voit pas, mais existe bel et bien.

Le second personnage important de ce récit mythologique a tout-à-fait l'air d'être Dieu, le Père éternel. Lisez donc attentivement. On vous dit en langage clair qu'il ressemble à une pierre de jaspe



et de sardoine (IV-3). Or le jaspe est une pierre dure qui se définit silice, argile et oxyde de fer. Et il se trouve qu'un des éléments les plus importants de l'appareil c'est justement l'argile du type contenant de l'oxyde de fer. Ces deux mots sont écrits en toutes lettres en II-27.

N'allez pas inventer d'autres élucubrations au texte et spéculer sur l'existence et l'avenir d'un Dieu Créateur. Il ne s'agit que d'argile. Et elle est de qualité. C'est la plus belle argile de tout le Bassin méditerranéen. Elle vient de l'île de SAMOS. Elle se nomme ASTER. Seulement le mot ASTER désigne tout aussi bien une étoile. On va donc écrire que le personnage Dieu, en argile, tient dans sa main sept étoiles. Et comme ces étoiles servent de déguisement pour l'argile, la transposition est faite. Et le tour est si bien joué que vous en avez oublié l'argile. Vous avez été si bien conduit en bateau par ce dieu assis sur son trône que vous n'avez pas pensé un seul instant qu'il ne s'agissait QUE de blocs d'argile.

Et maintenant ouvrez vos yeux. Constatez que par trois fois on vous affirme la même certitude. Cet agneau fait de laine se trouve à sa place au milieu du trône. Devenez intelligent et n' imaginez pas que dans le Ciel de l'éternité vous vous trouverez face à face avec un dieu immatériel qui aura tout de même une barbe blanche et qui sera assis sur un trône. Il ne s'agit que d'une manipulation simple. Pour réaliser cette sorte d'appareil électrique il faut placer des flocons de laine dans de l'argile. Et de telle sorte que ces flocons de laine seront au milieu de l'argile.

Par la grâce de jeux de mots trop difficiles à expliquer ici, les vieillards déguisent et représentent un matériau dénommé PLOMB. Ce plomb se présente sous la forme d'une galène en poudre. Cette poudre doit être mélangée à l'argile et à la laine. JEAN de l'APOCALYPSE a pourtant été clair. Il vous a dit : « Et voici qu'au milieu du trône (en argile) au milieu des vieillards (en plomb) et au milieu des quatre animaux, il y avait un agneau (en laine). Ce devrait être clair comme de l'eau de roche. Relisez trois fois. Chapitres IV-21 + V-6 + VII-17. Et vous comprendrez tout à fait lorsque vous saurez que chacun des quatre "animaux" déguise un des quatre produits simples qu'il faut aussi mélanger à l'argile, au plomb et à la laine. Comment faudrait-il s'y prendre pour être plus précis ?...

L'APOCALYPSE est une farce de grande classe, un immense piège tendu à la sottise humaine. L'appareil "magique" est simple. Il utilise à la fois un courant de pile et l'électricité statique. De cette électricité, il y en a tant que vous en voudrez autour de vous. Et surtout dans les pays où il fait à la fois chaud et sec. La provoquer, la capter, l'emmagasiner, ne représente qu'un jeu d'enfant.

Pour ce qui concerne la formation d'un courant de pile, les

moyens à utiliser sont encore plus simples. Lorsque vous placez une plaque d'or et une plaque d'argent dans un verre d'eau salée, vous créez un courant, une énergie. Elle circule comme si elle coulait d'un métal à l'autre à travers le liquide. Et lorsque vous faites passer ce courant à travers une série d'enroulements, vous provoquez la création d'un champ magnétique. Si cette sorte d'énergie ne se voit pas à l'œil nu, elle a au moins la propriété de faire dévier une aiguille aimantée. Cette force invisible est tellement puissante que personne n'a encore réussi à en connaître toutes les propriétés et à en utiliser toutes les ressources.

Le tabernacle de Moïse constitue aujourd'hui une réalisation relevant de la science amusante. Il n'empêche qu'à l'époque il représentait une arme redoutable. Il permettait d'obtenir des étincelles et grâce à elles de provoquer des explosions. Il était aussi un remarquable producteur de fluide vital guérisseur. Quand on dispose d'une source d'énergie on peut l'utiliser aussi bien pour créer de la vie que pour provoquer la mort. Il paraît simple, mais il est beaucoup plus élaboré que vous venez de le lire. Il faut simplifier un peu pour se faire comprendre. Il apporte la preuve qu'à l'époque où les Égyptiens construisaient les premières Pyramides, les prêtres, les savants, n'avaient plus rien à apprendre.

La méthode utilisée par JEAN de l'APOCALYPSE pour décrire son appareil consiste à MULTIPLIER LES DÉGUISEMENTS DES PERSONNAGES. Cela veut dire que l'élément dénommé laine (et dont le nom se trouve lui aussi écrit noir sur blanc) se trouve d'abord déguisé en agneau. Cet agneau est supposé être Jésus. Et celui-ci envoie son messager, un vieillard, qui lui est en plomb. Le messager explique comment "Jésus-agneau-laine-roi des rois" est ressuscité. Il a trouvé sa place dans le trône de Dieu son Père en argile. Il revient sur la Terre comme roi promis pour juger les hommes.

Il va être vainqueur sur ses ennemis. Il va mettre les bons produits d'un côté et les méchants de l'autre. Il va être l'époux de la plus belle. Il est l'esprit chargé d'énergie. Il va être décrit sous vingt apparences et sous vingt noms. Ce ne sera jamais qu'une poignée de laine dont on vante les mérites et les propriétés en indiquant parfaitement où est sa place. Les recoupements sont donnés avec une telle précision qu'aucune erreur ne peut être permise.

Cette poignée de "laine-Jésus-agneau" va lutter contre des ennemis supposés : le dragon qui est en fer magnétique — la bête de la mer qui est faite d'argile salée — et le faux prophète qui est en soufre. Il va vaincre ses ennemis et apparaître dans un nuage. Tout le monde sait qu'un nuage se compose de gouttes d'eau enfermées dans des masses d'air et que cet air est fait de gaz et que ces mélanges se chargent d'électricité. L'Agneau emmagasine cette énergie dans sa laine. Il devient roi des rois et seigneur des seigneurs.



Les éléments dragon-fer magnétique-bête limon salé et faux prophète en soufre imposent leur domination sur la Grande Babylone. Celle-ci est constituée d'éléments pourris qui ont contribué à provoquer la création de gaz électrisables. Cette Grande Babylone est à la fois une femme et une ville. Lorsque le mélange aura été réalisé et que l'appareil sera en ordre de marche, les éléments vulgaires et pourris de Babylone seront sanctifiés. Ayant été transformés et transfigurés, ils seront dignes d'être considérés comme une nouvelle femme, Jérusalem, laquelle est en même temps une ville. Et l'Agneau-laine qui est au milieu de Babylone-Jérusalem devient l'époux et l'esprit énergie après avoir épousé sa mère (XII-5 + XXI-2).

La farce paraît très compliquée. Mais elle est d'une simplicité enfantine. Un peu comme ces histoires de famille où le père est en même temps l'époux de la femme, le beau-frère de sa belle-sœur, le neveu de sa tante, le gendre de sa belle-mère et l'ami du cousin du facteur. En fait tous ces personnages déguisent des produits chimiques faciles à trouver. LEURS NOMS SONT ÉCRITS NOIR SUR BLANC ET PAR DEUX FOIS POUR CERTAINS.

Le merveilleux de cette description est qu'elle est encadrée par des doublets, des "recouplements". Ils sont imbriqués les uns dans les autres avec une minutie inimaginable. Aucune erreur n'est possible. Elle témoigne d'une intelligence supérieure capable de jongler avec toutes les difficultés. JEAN de l'APOCALYPSE connaissait toutes les subtilités de la langue grecque. La compréhension de son texte n'est malheureusement pas à la portée des moutons de Panurge qui, ayant l'esprit sclérosé attendent pour tout savoir que la fin du monde arrive et que la Dame de Lourdes leur explique tout pour rien.

Reconnaissons-le. Il faut un certain temps pour comprendre et admettre que les personnages du ciel décrits dans le chapitre IV ont été auparavant les éléments constitutifs de cette Babylone qui était à la fois une femme et une ville. Lorsque les éléments en auront été groupés et qu'ils auront réagi les uns sur les autres, ils seront transformés. A ce moment ils donneront de l'énergie et seront dignes de participer aux béatitudes de Jérusalem, laquelle est elle-même une femme et une ville. Et le trône de Dieu (fait d'argile) et de l'agneau (fait de laine) se trouve au milieu (XXII-3).

Babylone est considérée comme une femme impudique parce que dans son argile on a mis de l'orge et du blé. Entrés en fermentation puis en putréfaction, ils ont provoqué la formation d'un alcool et d'un gaz. Babylone a bu le vin de la force de Dieu. Mais ce dieu c'est elle. Elle est constituée avec les mêmes éléments que ceux qui formeront le trône dans Jérusalem. C'est elle, Babylone, qui donne naissance à l'enfant mâle. Et cet enfant mâle ne peut être que

l'agneau en laine puisqu'il est au milieu du trône (V-6) et qu'il gouvernera les nations avec un sceptre de fer (XII-5 + XIX-15).

Babylone est constituée avec la Bête de la mer qui n'est qu'une argile salée. Elle est mélangée avec du soufre qui est désignée comme la Bête de la terre. Le dragon déguise le fer magnétique en poudre (II-27). Et puis il y a les hommes, ceux qui constituent les peuples, les foules, les nations et les langues. Ceux-ci ne sont en réalité que des éléments en orge et en blé. On les a d'abord mis à germer et on les a broyés. Ensuite on leur a donné du miel (IX-9). Ils ont fermenté et ont donné des gaz comme cela se passe dans toute fermentation alcoolique.

Des précisions méticuleuses données grâce aux doublets, aux recouplements, permettent de relier les personnages les uns aux autres dans des conditions telles qu'aucune erreur n'est possible. Pour tout comprendre il faut seulement accepter de décoder ces personnages, leur enlever leurs masques et leurs déguisements. Ce n'est pourtant pas difficile. Il suffit de traduire quelques mots. Leur contrepartie, leur identification est facile à trouver puisque les noms de ces produits sont ÉCRITS EN TOUTES LETTRES, sans compter des jeux de mots indiscutables.

L'or et l'argent sont façonnés en forme de couronnes. Elles sont sur la tête des rois et des vieillards. La laine doit être placée dans l'argile. Le fer magnétique, le sel, l'orge, le blé, le miel, le soufre qui se décompose pour donner des gaz, ont aussi leur place dans l'argile. Le cuivre, traité en forme d'enroulements en fond de panier, doit être noyé dans la résine.

Ouvrez vos yeux et lisez. Les noms de ces produits sont écrits en toutes lettres. Encore une fois il suffit de comprendre que ces matériaux ont été déguisés sous forme de personnages qui jouent la comédie. Il ne s'agit, si on ose dire, que de réaliser un nuage artificiel que l'on enferme dans une boîte (I-7). Ce nuage est constitué par du gaz humide en provenance de l'orge et du blé que l'on a mis à germer d'abord, à pourrir ensuite.

Ce nuage contient de la poudre de plomb (galène) sur laquelle viennent buter et se décomposer les rayons cosmiques. L'énergie qui sort de ces collisions vient charger et décharger le nuage fait d'argile, de gaz, de fer magnétique et de laine suint. Tout autour, des enroulements en fond de panier noyés dans la résine, viennent faire contre-poids à l'énergie emmagasinée dans la laine. Il ne suffisait que d'y penser.

Pour reconstituer un appareil semblable il n'y a aucune difficulté. Vous prenez de l'argile et vous la faites sécher au soleil. Ensuite vous la trempez dans de l'eau salée. Vous avez une argile salée. Vous prenez des plaques d'or et d'argent. Vous les découpez en bandes



et vous les façonnez en forme d'enroulements-couronnes-colonnes Solénoïdes (III-11 + 12). Vous les placez dans l'argile salée. Vous avez créé une pile. Elle donne une tension de huit dixième de volt. Dans cette argile vous avez incorporé des flocons de laine (I-14), du fer magnétique en poudre et du soufre. Séparément vous avez fait germer de l'orge et du blé. Vous les avez broyés et vous avez ajouté du miel. Ainsi vous provoquez une fermentation alcoolique.

Grâce à un phénomène simple que tout bricoleur peut comprendre, l'énergie passant dans les enroulements et les couronnes-colonnes-solénoïdes, provoque la création d'un champ magnétique. Pour aussi faible qu'il pourrait être ce sera tout de même un champ magnétique. Il fera dévier une aiguille aimantée et témoignera ainsi de son existence.

Il est utilisable pour deux usages au moins : d'abord il aidera à guérir ceux qui s'en approchent et aidera à fabriquer des guérisseurs. Et puis il pourra faire fonctionner un appareil pour spirites que personne encore n'a signalé. Cette fois ce n'est pas une table qui bouge. C'est une aiguille aimantée qui est placée en équilibre au-dessus de la table "magnétique" pour ne pas dire "magique". Elle se déplace en fonction des variations de champ magnétique provoquées par ceux qui s'en approchent.

Comment fabriquerez-vous une aiguille aimantée de cinquante centimètres si vous ne disposez pas d'usine avec des cheminées ?... Les Egyptiens s'y prenaient de façon fort simple. Ils prenaient une tige de bois léger, du genre rotin ou balsa. Ils la plongeaient dans de la résine. Tant que la résine était chaude ils la roulaient dans de la poudre de fer magnétique. Ils avaient réalisé une aiguille aimantée. Tout savant et malin que vous êtes, y auriez-vous pensé ? Les Egyptiens, eux, obtenaient des résultats spectaculaires en utilisant des moyens rudimentaires. Voilà une preuve d'intelligence...

Autrement dit, pour comprendre l'APOCALYPSE il faut commencer par le commencement. Il faut admettre — au moins comme hypothèse de travail — qu'il s'agit du plan précis d'un appareil électrique. Il faut comprendre d'abord comment cet appareil était construit. Il faut se le représenter de telle sorte que l'on soit capable d'expliquer à quelqu'un de quoi il était fait et comment les divers produits étaient utilisés et mis en place. Arrivé à ce point vous serez exactement dans la situation où s'est trouvé JEAN de l'APOCALYPSE lorsqu'il a eu "ses visions". Il ne vous restera plus qu'à déguiser chaque matériau en personnage de comédie.

Vous avez besoin d'argile salée ?... Elle est la Bête de la mer, la femme enceinte et aussi Dieu le Père assis sur son trône. Il vous faut de la laine ?... Vous la représentez sous les apparences de l'Agneau. Il est à la fois l'enfant de la femme enceinte, le vainqueur,

un berger, le roi des rois, l'époux de Jérusalem et aussi l'esprit qui parle aux églises. Sans oublier, bien entendu, qu'il est aussi le lion de la tribu de Juda, celui qui est monté sur le cheval blanc et le pressoir d'où sortira le sang.

Il vous faut du plomb... ? Vous le trouverez déguisé en vieillards. Ils sont à la fois dans le trône d'argile et autour du trône. Le soufre deviendra un excellent faux-prophète. Et pour déguiser le matériau fer magnétique, vous aurez le choix. Il est le Dragon, le serpent, l'Ancien, celui qui est appelé le Diable et Satan, le séducteur de toute la terre.

Pour ce qui concerne l'orge et le blé, vous penserez aux grandes eaux sur lesquelles la Grande Babylone est assise. Ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Vous n'oublierez pas que les rois de la terre et les vieillards ont des couronnes et qu'elles représentent d'excellents enroulements. Et puis vous n'oublierez pas cette résine qui vous est nécessaire pour recouvrir le tout. Elle représente les 144 000 qui suivent l'agneau partout où il va.

Tous ces éléments bruts constituent la Grande Babylone. Quand ils se seront combinés les uns avec les autres ils deviendront capables de produire de l'énergie. Ils apparaîtront sous la forme de Jérusalem. Là se trouvent le trône et l'agneau. Des recoupements précis vous permettront de relier les personnages les uns aux autres.

Ils vous expliquent de quoi ces personnages sont faits et à quel endroit précis il convient de les mettre en place. En suivant le texte ligne par ligne, mot à mot et syllabe par syllabe, vous ne pouvez pas commettre d'erreur. Il n'y a pas trente-six solutions : ou bien vous refusez de comprendre parce que vous ne voulez pas vous en donner la peine, ou bien vous ne savez pas lire. Mais si vous voulez pouvoir vous dire intelligent il faut accepter de "lire à l'intérieur de". Car c'est le VRAI sens d'INTELLIGERE = comprendre.

Nous sommes tous des enfants et pour nous endormir il faut nous raconter des histoires. Les mécanismes les plus compliqués sont constitués par des pièces simples. Il suffit de savoir agencer des rouages élémentaires pour construire la plus grande horloge du monde. Pour se faire obéir des hommes, les obliger à travailler, et, disons le vilain mot, pour les exploiter, il suffit de leur faire peur. Et au départ, il suffit de savoir se servir de forces tout ce qu'il y a de plus naturelles en faisant croire aux hommes qu'elles sont divines, dangereuses et réservées seulement à une élite.

Quand vous aurez bien compris et admis que les prêtres d'Egypte — et leurs initiés Hébreux — savaient se servir de l'électricité et créer artificiellement le fluide vital, beaucoup de "miracles" de la Bible vous paraîtront très simples. Vous pourrez en réaliser de semblables vous-même. Car les meilleurs miracles sont encore ceux que



nous réalisons sur simple demande lorsque nous connaissons les Lois qui les commandent. En attendant l'écrivain qui les a rapportés s'est comporté en poète. Il a transposé. Il a enjolivé. Il a raconté que le Dieu Tout-puissant s'était mêlé des affaires des hommes. Il était tellement intéressé à la réussite de leurs petites combinaisons qu'il ne pouvait faire autrement que d'intervenir contre les uns en faveur des autres.

Il ne faut pas prendre les textes allégoriques et broder sur eux afin d'en tirer des arguments spirituels. Il faudrait accepter de comprendre que décrypter un texte ce n'est pas le rendre encore plus incroyable qu'il l'est. Il ne faut pas le transposer vers le haut. C'est là le travail qui a été déjà fait. Il faut le transposer vers le bas. Il faut accepter de croire que l'auteur n'était pas fou. Il a déjà travesti son sujet. Il l'a habillé de telle sorte que vous ne le reconnaissez plus. Bien loin de lui ajouter de nouveaux oripeaux, il convient de le déshabiller. Il faut accepter de retrouver la vérité matérielle sous le déguisement.

Dans le texte de l'APOCALYPSE tous les matériaux sont désignés par leurs noms écrits en toutes lettres, avant d'être travestis. Un système de recoupements d'une précision méticuleuse permet de suivre chaque personnage sans aucun risque d'erreur d'un bout à l'autre du livre. Un travail comme celui-là, VOUS N'EN AVEZ ENCORE JAMAIS VU.

JEAN de l'APOCALYPSE, au tout début de son livre, a plié le genou devant son Maître Jésus. "Révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a confiée..." Il lui devait tout et ne l'oubliait pas. Les chrétiens, eux, ont oublié. Ils ont depuis très longtemps perdu la clef de leurs livres. Ils se sont dirigés vers des idoles. En bois, en or, en plâtre ou en marbre. Au fond l'APOCALYPSE, ce n'est QUE LE TESTAMENT DE JÉSUS... C'est si peu de chose pour Gogo...

## CET APPAREIL EXISTAIT IL Y A PLUS DE 5000 ANS

Avec toute la déférence que l'on doit à un livre aussi respectable, force est de constater que l'APOCALYPSE de JEAN se présente exactement comme un roman policier. Livre respectable pour des chrétiens, car il se manifeste comme le TESTAMENT de JESUS.

« Révélation de JESUS-CHRIST que Dieu lui a confiée pour annoncer à ses serviteurs... » Si vous qui lisez ce livre vous ne considérez pas qu'il s'agit bien d'un testament, que vous faudrait-il de plus... Depuis quand les mots TESTAMEN et TESTIS ne signifieraient-ils plus preuve et témoin ?

C'est donc le témoignage de JESUS que JEAN nous a transmis. Il concerne ce qui va arriver "bientôt", lorsque vous aurez appliqué "une recette" que l'on vous donne et lorsque vous aurez mis les uns à côté des autres les différents matériaux dont on va vous donner les noms.

Mais l'APOCALYPSE n'est pas seulement un livre respectable pour des chrétiens. Il l'est pour tout homme qui a le sentiment qu'il fait partie d'une chaîne et que bien avant lui, sur la planète Terre, il y a eu des hommes intelligents. Ces hommes ont laissé des constructions monumentales. A elles seules elles témoignent de leur haut degré de civilisation. Elles disent à quel niveau élevé ils avaient poussé leurs connaissances et leurs moyens d'action.

Et pourtant les touristes qui passent devant ces vestiges sont loin de se douter de l'immense domaine qui reste pour eux totalement inconnu. Car tout se passe comme si les Egyptiens avaient possédé des connaissances extrêmement étendues. Dans le domaine de la physique, de la chimie, de l'astronomie et de la médecine. Ils avaient vraiment fait le tour du monde matériel. Et rien ne nous interdit de penser qu'ils avaient aussi des connaissances très étendues dans le domaine d'un monde invisible. Ils pratiquaient le spiritisme, non seulement avec des tables mais aussi avec un appareil qu'il faut bien appeler électrique. Une aiguille, sorte de gnomon, se déplaçait dans un champ magnétique.

Il s'agit de construire un nuage artificiel et de l'enfermer dans une boîte. Qu'est-ce qu'un nuage ?... Des molécules d'eau enfer-



mées dans des gaz et des molécules de gaz mélangées à de l'eau. Sous l'action du rayonnement cosmique, cette vapeur d'eau se chargera d'électricité. Or commencez par constater que dans le texte de l'APOCALYPSE le mot nuage est utilisé quatre fois (I-7 + X-1 + XI-12 + XIV-1).

Comment construiriez-vous un nuage ?... Les Egyptiens prenaient de l'argile et ils la mettaient à sécher. Le mot argile est en II-27. Ils utilisaient une argile ferrugineuse et ils ajoutaient du minerai de fer magnétique en poudre. Ce mot est en II-27 + IX + XVIII-12).

Lorsque l'argile était sèche ils la plongeaient dans l'eau salée. Un jeu de mots très transparent nous fait savoir que la Bête de XIII-1 ne monte pas de la mer.

Elle reprend vie au contact de cette mer salée. Et un autre jeu de mots nous apprend qu'elle est faite d'argile. Une argile qui est donc légèrement salée. Et il y a tant d'allusion à la mer que si vous n'y trouviez pas du sel c'est que vous seriez bien aveugle...

Pour provoquer la création d'un gaz, aucune difficulté. Vous prenez de l'orge et du blé (VI-6) et vous les mettez à germer. Ensuite vous les passerez à la broyeuse et vous ajouterez du miel (X-9 + X-10). Vous obtiendrez une fermentation alcoolique avec production de gaz carbonique. Comme vous avez aussi ajouté du soufre (IX-17 + 18 + XIX-20) votre gaz devient sulfureux.

Vous allez mélanger votre argile avec cet orge et ce blé en fermentation. Et vous les placez dans un récipient que vous vous préparez à couvrir. Sous l'action des gaz le mélange gonfle et occupe la totalité de votre boîte.

Avant de fermer cette boîte vous aurez aussi ajouté de la laine (I-14). Et vous placerez des enroulements en or (II-1) et en argent (XVIII-12 + XXI-18 + 21 + XV-6 + IX-13 + IX-20). Ces enroulements sont les couronnes-colonnes (III-12) qui sont placées sur les têtes des vieillards (IV-4) qui, eux, sont en poudre de plomb.

Dès que vous aurez placé vos enroulements métalliques dans l'argile salée vous aurez constitué une pile qui donnera un courant. Lorsque ce courant passe dans des enroulements il provoque la création d'un champ magnétique. La poudre de plomb répartie dans le mélange va servir d'obstacle au rayonnement cosmique.

Il y a plus de cinquante ans que des hommes ont réalisé des "chambres de Wilson". Ils ont découvert que de jour comme de nuit, des particules invisibles tombent du ciel. Les chambres de Wilson sont fabriquées de telle sorte qu'il est possible de photographier ces particules. Ce sont elles-mêmes, en passant, qui déclenchent le mécanisme. Il provoque la projection de vapeur d'eau, autrement dit un nuage fait de gouttelettes d'eau en suspension dans l'air de la boîte.

A l'intérieur de cette chambre de Wilson on dispose des plaques de plomb placées horizontalement. De telle sorte que le rayonnement cosmique vient s'écraser contre ces plaques. On dispose aussi sur le côté un appareil de photographie. En frappant le plomb les particules qui tombent du ciel se décomposent. Et la photographie montre le tracé que laisse le passage de ces particules à travers le nuage de vapeur d'eau.

Fabriquer un nuage artificiel que l'on enferme dans une boîte n'est donc pas une entreprise chimérique. Nos chercheurs réalisent cette opération tous les jours. Et encore une fois ils photographient ces rayons cosmiques au moment précis où ils se décomposent en laissant trace de leur passage.

Les Egyptiens d'il y a cinq mille ans réalisaient des nuages artificiels en enfermant des gaz dans de l'argile humide. Et vous pouvez en faire de semblables dès que vous le voudrez. La poudre de plomb (galène) et la poudre de fer magnétique étant mélangées à l'argile humide subiront l'influence du champ magnétique provoqué par le courant de piles.

Bien entendu, si vous laissez vos blocs d'argile en plein soleil la vapeur d'eau aura très vite fait de s'évaporer. Aussi vous allez plonger chacune de vos piles dans de la résine. Pour que vos piles puissent supporter la forte chaleur vous mélangerez la résine avec un matériau qui lui assurera la dureté, de la poudre de marbre. Elle est désignée nommément en XVIII-12.

Ceci étant fait vous allez constater un phénomène simple. Placée à température de fusion dans un milieu à la fois chaud et sec, la résine s'électrise presque spontanément, toute seule. Il suffit en tout cas d'un très léger frottement pour provoquer la création de l'électricité statique.

Vous vous trouvez donc en présence d'une triple source d'énergie : Un courant de pile. Une manifestation d'électricité statique. Un nuage artificiel qui se charge sous l'action du rayonnement cosmique. Ces trois sortes d'énergies se superposent pour passer à travers des séries d'enroulements et provoquer des champs magnétiques.

Si vous voulez bien lire avec attention le roman policier qu'est l'APOCALYPSE, vous allez faire une constatation. TOUS LES PRODUITS dont vous avez besoin pour construire votre appareil sont DESIGNES PAR LEURS NOMS. Même lorsque vous lisez le texte dans la traduction française : l'or, le fer, le cuivre, l'argent, l'argile, la laine, l'orge, le blé, le miel, les enroulements "couronne-colonne", la résine, le cuivre, sans oublier le soufre. Tous vont participer à la fabrication de ce nuage sur lequel va "bientôt" apparaître ce "fils d'homme", une création de la Science des hommes.



Il ne faut pas oublier que le livre a été écrit en grec. Et par un homme qui, lui, ne l'était pas... Ce qui ne l'a pas empêché d'introduire CINQ CENTS JEUX DE MOTS dans son texte. Ainsi le mot SUKE ne désigne pas seulement des figues vertes (VI-13). Il désigne tout aussi bien une sorte de résine. Le mot ASTER ne veut pas seulement dire "étoile" (I-16). Il représente une fort belle argile qui venait de Samos. Et si les étoiles sont une bien belle image pour représenter la toute puissance de celui qui en tient sept dans sa main, l'argile, elle, lorsqu'elle sera chargée d'énergie, vous sera beaucoup plus utile encore.

Le mot SUKE n'est pas le seul qui désigne la résine. Il y a en II-14 et en VIII-5 des jeux de mots très transparents. Ils désignent fort bien la résine LIBANOS qui est contenue dans des encensoirs comme le sera l'encens de XVIII-13 et celui que l'on mettra dans les encensoirs de VIII-3.

Nous voilà donc en présence d'une masse de produits. Il ne nous reste plus qu'à nous en servir et à les mettre en place. Leurs noms sont éparpillés dans des histoires qui ne veulent rien dire ?.. Tant mieux, c'est fait exprès. Car maintenant nous allons déguiser ces produits de telle façon que vous ne les reconnaîtrez plus sous leurs nouvelles apparences.

Commençons par la laine qui va être si utile. Car elle se trouve mélangée à l'argile "au milieu du trône" (IV-6 + VII-17 + III-21). En principe elle est l'AGNEAU, le personnage le plus important de la comédie puisqu'il deviendra "roi des rois et seigneur des seigneurs" (XVII-14). Et aucun doute n'est permis car il apparaîtra en XIX-16 avec ces deux titres sur son vêtement.

Or le mot ARNION ne signifie pas seulement AGNEAU. Il désigne tout aussi bien une peau d'agneau avec sa toison. C'est bien de laine qu'il s'agit (I-14). Ce qui n'empêche que cet agneau va se confondre avec l'apparence d'un lion avant de devenir un berger (VII-17) qui conduira ses troupeaux aux sources des eaux de la vie. Ces eaux de la vie sortiront du trône de Dieu (en argile) et de l'Agneau en XXII-1.

Mais cette poignée de laine se déguisera aussi de beaucoup d'autres façons. Le vainqueur, roi des rois, va épouser la plus belle, JERUSALEM. Il va être l'époux de l'épouse. Et comme il va se trouver chargé de cette énergie électrique invisible mais toute puissante, "l'Esprit et l'épouse" (XXII-17) inviteront à venir et à participer au repas des noces de l'Agneau (XIX-9 + XXI-3 + 9).

En attendant, cette laine - Agneau - berger - Roi - vainqueur - époux - et esprit va prendre les apparences d'un lion (IV-7), premier des quatre "animaux". N'est-il pas "le lion de la tribu de Juda" (V-5) qui a vaincu ? Alors puisqu'il est le "vainqueur fidèle et véritable"

(XIX-11) il sera digne d'ouvrir le livre fermé de sept sceaux. Et en fait c'est bien l'Agneau en laine de VI-1 qui ouvre le premier des sept sceaux.

Bien entendu cet Agneau vainqueur est non seulement le roi des rois mais aussi le général des généraux. C'est lui qui est à la tête des armées du ciel (XIX-14). C'est lui qui est "fidèle et véritable" tout comme il l'était en III-14 lorsqu'on a bien étudié son cas dans la lettre aux fidèles de Laodicée. Il est "le principe de la création de Dieu". C'est grâce à son énergie que tout commence et que tout se poursuit. Les troupes qui l'entourent sont ces résines qui recueillent l'énergie extérieure et qui la lui transmettent par simple phénomène d'influence électrique, l'induction. Et souvenez-vous, il est tiède. Il faut lui laisser son suint et ne pas le laver à l'eau trop chaude. Il perdrait alors beaucoup de ses propriétés.

Avouez que c'est tout de même une belle carrière pour une poignée de laine. On a eu l'audace de nous la présenter sous les apparences "d'un agneau qui était debout comme immolé". Essayez donc demain d'égorger un agneau et voyez s'il aura ensuite la force de se tenir debout... Heureusement qu'il y a un jeu de mot très transparent. Cet Agneau en laine n'a pas été égorgé mais scellé dans de l'argile. Il est placé dans le trône de son père (III-21) en argile (V-7).

Car il faudrait tout de même apprendre à lire. Celui qui est assis sur le trône ressemble à une pierre de jaspe et de sardoine (IV-3). Or l'analyse chimique nous dit que le jaspe est une pierre dure qui se définit : silice, argile et oxyde de fer. Et si le dieu du trône se dissimule sous le jaspe IASPIS, le limon des fleuves, lui, se nomme ASIS. Et c'est de limon qu'il est fait. Un limon dans lequel se trouve de l'oxyde de fer. Et la sardoine SARDION n'est qu'un déguisement du dragon DRAGON, lequel est un des multiples déguisements du fer magnétique (IV-3).

N'allons pas nous lancer trop avant dans l'étude des jeux de mots. Car il y en a plus de cinq cents... Et l'étude en dépasserait singulièrement les dimensions de ce livre. Constatons seulement que si la laine porte beaucoup de déguisements, le dragon-fer n'en manque pas non plus.

Car le dragon "c'est le serpent, l'ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre". Et pour que vous n'en doutiez pas le renseignement nous est donné deux fois (XX-2 + XI-9). Et il se déguise encore sous l'aspect d'une fumée sortant d'une grande fournaise (IX-2). Et les serviteurs de ce DRAGON ont des apparences de sauterelles AKRIDON. Et ces sauterelles ressemblent à des chevaux. Et elles ont des cuirasses comme des cuirasses de fer (IX-9).

Le lieu supposé d'habitation de ce dragon en fer c'est le puits



de l'abîme (IX-1). C'est de là que sort sa fumée. C'est à cet endroit même qu'il y sera précipité (XVII-8). Car l'enfer ou plus exactement l'AIDES est en fer, anagramme de SIDERA (XX-14 + VI-8).

Mais pourquoi ne pas revenir vers le dieu assis sur un trône (IV-3) puisqu'il accepte de se déguiser en femme enceinte. Elle porte dans son ventre GASTRI (XII-2) parce qu'elle est faite de cette argile ASTRI-ASTIR. Et ce qu'elle porte c'est l'Agneau. Aucun doute n'est permis à ce sujet. Car si vous savez lire vous constaterez que son "enfant mâle" gouvernera les nations avec un sceptre de fer (XII-5). Et cet enfant mâle ne peut être que ce vainqueur fidèle et véritable dont on nous dit en XIX-15 qu'il gouvernera ces nations avec un sceptre de fer. Le recoupement est d'une précision irréfutable.

Et puis cet enfant ne peut être que l'Agneau puisqu'on nous dit qu'il fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône (XII-5). La place de ce paquet de laine n'est-elle pas au milieu du trône en argile ?.. (V-6).

Et cette femme enceinte, que vous le vouliez ou non, c'est Babylone, la prostituée assise sur les grandes eaux (XVII-1). Aucun doute n'est permis si vous voulez bien considérer qu'elle s'enfuit au désert (XII-6) pour échapper à la Bête écarlate qu'est le Dragon-fer associé à l'argile ferrugineuse. Or c'est au désert (XVII-2) que vous retrouvez cette femme de XII-6 en face du même dragon. Et là, elle apparaît avec son nom écrit sur son front : « Babylone, la mère des impudiques et des abominations de la Terre » (XVII-5).

Il faudra accepter de vous y adapter. Mais ce personnage à transformations est constitué de plusieurs éléments. Il contient d'abord cette Bête qui ne monte pas de la mer mais qui reprend vie au contact de la saumure. Et un jeu de mots vous pose une question et vous donne la réponse. Qui est semblable à la Bête ?.. (XIII-4). Et qui TIS pourrait être plus identique à la Bête que le limon qui se nomme THIS ?..

Elle est l'élément essentiel de cette Babylone qui contient aussi du soufre, la Bête de la Terre. Et les deux "Bêtes" sont tellement bien liées au dragon-fer que toutes les trois seront bientôt lancées dans l'étang de feu où brûle le soufre où sont la Bête et le faux prophète en soufre (XIX-20 + XX-14 + XX-10). Car ces trois Bêtes (Bête-argile, Bête-soufre et Bête-dragon-fer) sont associées dans une œuvre commune : faire des prodiges.

Et ces trois Bêtes (XVI-14) ne vont pas seulement vers "les rois de la Terre". Ce sont les couronnes-colonnes (III-11 + 12) de ces "rois" qui sont intéressantes. Ce sont elles qui vont servir de "bouche" pour expulser l'énergie.

Car vous n'oublierez pas que le dragon-fer sait se déguiser en serpent (XII-9 + XX-2). Et ce serpent, par sa gueule, lance de l'eau

comme un fleuve. Il essaie d'entraîner la femme enceinte (XIII-15). Mais la terre vient au secours de la femme. Elle absorbe cette énergie magnétique que le serpent-dragon-fer a lancé de sa gueule en forme d'enroulements.

C'est à une authentique mascarade, une chienlit, que nous assistons. Tous les personnages acceptent de se déguiser et de se déguiser encore. Babylone, la mère des abominations de la Terre, n'est qu'un autre aspect de celui qui est assis sur le trône. Et lorsqu'elle aura été transformée, lorsqu'elle sera devenue JERUSALEM, c'est en son centre que l'on trouvera le Trône de Dieu et de l'Agneau (XXII-1 + 3).

En attendant Babylone est constituée par les trois Bêtes qui ont imposé leur domination sur "les peuples, les foules, les nations et les langues". Tous ces gens-là sont des hommes. Ils ont "la face d'un homme" (IV-7). Ils ont été représentés par le troisième "animal" tel qu'il sera décrit en VI-6. Et cet "animal" est fait avec de l'orge et du blé. Et lorsque cet orge et ce blé auront fermenté, ils seront "du vin". Le vin de la force de Dieu (XIV-10). Le vin dont se sont enivrés les habitants en orge et blé de Babylone. Le vin dont l'énergie remplira les rois et leurs couronnes-enroulements.

Car Babylone est une femme. Mais Babylone est aussi une ville. Exactement comme Jérusalem sera en même temps une ville et une femme. Et lorsque l'Agneau en laine épousera Jérusalem, c'est sa mère, la femme enceinte de XII-2 en réalité, qu'il épousera. Bien entendu il faut d'abord que les constituants réagissent les uns sur les autres. Il faut que les produits pourris se transforment en éléments nobles. Lorsque Babylone aura disparu c'est avec ses "inventus" (XVIII-11) que l'on construira la femme-ville nouvelle.

Mais avant d'en arriver au remplacement de Babylone par Jérusalem, il ne serait pas mauvais de revenir au chapitre IV, quand ce ne serait que pour admirer de près de quoi se composera l'assemblage terminé. Car si les personnages de cette comédie se déguisent, il faut aussi constater dans quel savant embrouillamini les actes en sont présentés. Il s'est agi de tout expliquer le plus clairement possible. Mais de telle sorte que personne ne puisse découvrir le secret.

Or le chapitre IV nous montre l'état où se trouvera "le ciel" lorsque vous aurez placé les éléments de façon convenable. Le ciel, ce sera la Jérusalem céleste de XXI-1 + 11 + 15. Elle sera UN CUBE REGULIER puisqu'elle est quadrangulaire, et que la longueur, la hauteur et la largeur en sont égales (XXI-16). Elle sera brillante de la gloire de Dieu. Et l'astre qui l'éclaire est semblable à une pierre de jaspé.

Nous savons déjà que le mot ASTER ne désigne pas seulement une étoile, mais une argile venant de Samos. Et nous avons vu aussi



que le jaspé de IV-3 n'était qu'un mélange d'argile ferrugineuse et de fer magnétique. C'est lui, fer magnétique qui se cache sous les apparences du dragon. C'est lui qui apporte "la gloire" dans Jérusalem.

Cette Jérusalem de XXII-23 sera illuminée par la gloire de l'argile miraculeuse et celle de l'Agneau. Alors voyez de près comment il faut observer la disposition des éléments tels qu'ils sont décrits au chapitre IV. Un trône en argile se trouve au milieu du ciel. Et autour du trône il y a vingt-quatre trônes semblables. Et sur ces trônes de nobles vieillards en plomb. Du trône sortent des éclairs des voix et des tonnerres.

En regardant de près vous constaterez que ces vieillards PRES-BUTEROS cachent des ouragans accompagnés d'éclairs PRESTEROS. C'est contre eux, contre les poussières de leur plomb, que vont buter et se décomposer les flammes de feu invisibles qui tombent du ciel et qui chargent les nuages, le rayonnement cosmique.

Constatez aussi la présence de quatre "êtres vivants" ou animaux. Ils sont à la fois devant le trône et autour du trône (IV-6). En réalité ils font corps avec l'argile du trône. Ils sont mélangés à elle. Car comment pourrait-on être à la fois devant et autour si on n'était pas dedans ?

Ces "animaux" — produits vivants — sont donc mélangés les uns aux autres. Si on vous l'avait dit en langage clair, vous n'auriez pas voulu le croire. Mais soyez sans crainte, on va vous expliquer tout clairement. Le premier animal ressemble à un lion (IV-7). Il s'agit donc de l'Agneau en laine. Car c'est lui, Agneau, qui est le Lion de la tribu de Juda qui a vaincu et qui est digne d'ouvrir le livre et les sept sceaux (V-5). Il y a si peu de doute à ce sujet qu'il va apparaître monté sur le cheval blanc (VI-2). On lui donnera une couronne. Et il part en vainqueur et pour vaincre.

Il va si bien se comporter comme tel qu'il apparaîtra à nouveau en XIX-11 + 12 + 16. On le verra monté sur le même cheval blanc. Il est l'Agneau vainqueur, roi des rois et seigneur des seigneurs. Et à son sujet le recoupement de XVII-14 ne laisse place à aucun doute : notre Agneau vaincra ses ennemis car il est roi des rois et seigneur des seigneurs. Et ce n'est qu'une poignée de laine.

Le second animal (IV-7) ressemble à un jeune taureau MOSKO. Mais il est fait d'argile car il représente le Maître du monde KOS-MOS. Il va réapparaître en VI-4 sous l'apparence d'un cheval roux ou plus exactement couleur de feu. Car le texte grec dit bien PUROS. On va lui donner une grande épée MAKAIRA qui aura toutes les apparences d'une épée en argile KERAMIKA (II-28). Et il sera désigné comme le bienheureux MAKARIOS.

Le troisième "animal" a comme la face d'un homme. Lorsqu'il

apparaîtra en VI-6 il sera monté sur un cheval noir. Ce sera exactement la couleur à laquelle arriveront ces hydrates de carbone dénommés orge et blé, lorsqu'ayant été broyés et mis à fermenter dans du miel ils seront devenus le vin de la force de dieu. Oui, ce personnage qui a comme la face d'un homme ne représente que de l'orge et du blé. Mais il constituera les peuples, les foules, les nations et les langues, grandes eaux sur lesquelles la femme Baby-lone sera assise (XVII-15).

Enfin le quatrième "animal" ressemble à un aigle qui vole. Il est en soufre et il va réapparaître en VI-7 monté sur un cheval de couleur jaune. Ce n'est pas pour rien qu'il se nomme la Mort et qu'il est accompagné de l'Enfer, c'est là qu'habite le dragon.

Nous retrouverons cet aigle en VIII-13. Mais il ne volera pas par le milieu du ciel. Il y aura un jeu de mots entre deux verbes qui se conjuguent presque de la même façon et c'est de fermentation qu'il s'agira. Il représente cette Mort et cet Enfer qui seront lancés dans l'étang de feu où se trouveront la Bête de la terre en soufre et le dragon en fer magnétique (XX-14). Et c'est là — qu'avant la résurrection — se trouvent "les morts" en orge et en blé (XX-13 + 12) "devant le trône".

Car c'est toujours du trône qu'il s'agit. Tous les animaux représentant des produits destinés à produire de l'énergie sont à leur place dans le trône de dieu. Ce trône qui devient un autel THUSIASTERION dans lequel on trouve la victime orge et blé sacrifiée, THUSIA l'étoile d'argile, ASTER et la laine de l'agneau ERION (VII-9 + VIII-3).

Ces éléments en orge et blé, déguisés en hommes, ont subi ce martyr d'être broyés pour témoigner de leur croyance en la parole du dieu d'argile. Ils méritent bien qu'on leur donne une robe blanche. LEUKE. Elle sera faite en forme de couronne-colonne ELIKE. Car tout ce beau mélange se présente comme un livre qu'on roule. Les rois et leurs couronnes ne se cachent pas seulement dans des cavernes mais dans des éléments d'argile qui contiennent la laine de l'Agneau et le grand jour de sa colère.

Il faudrait peut-être ne pas oublier ces vieillards en plomb qui siègent chacun sur un trône semblable au trône du dieu d'argile. Eux aussi sont revêtus de vêtements blancs LEUKE en forme de serpents ELIKE. Et ce qui ne fait pas de doute c'est qu'ils ont des couronnes d'or sur leurs têtes. Et ces couronnes, ils les lancent devant l'argile du trône. Elles vont lui donner toute la force qu'elles ont recueillie.

Ils ne vont pas seulement se prosterner devant le trône. Un jeu de mots entre deux verbes presque semblables prouve bien qu'ils subissent eux aussi la fermentation de l'orge et du blé. Par certains



côtés ils tombent, mais en pourriture. Ce qui ne les empêche pas de chanter la gloire de l'argile et celle de la laine. Ces deux éléments sont indispensables. Et sans eux aucune "création" ne serait possible (IV-10).

Ces vieillards en plomb n'ont pas seulement des couronnes d'or sur leurs têtes. Ils tiennent aussi des coupes d'or (V-8). Et ils auront encore ces coupes en XV-6 lorsqu'ils sortiront du tabernacle du Témoignage, autrement dit du trône d'argile. Ce tabernacle est bien celui de Moïse. Ils en chantent le cantique en XV-2 en s'accompagnant sur les harpes qu'ils avaient déjà en V-8 en même temps que des coupes d'or.

Ces vieillards en plomb qui étaient vingt-quatre se présentent comme des messagers au nombre de sept. Avouez que décemment on ne pouvait pas vous dire que ces très saints AGIOS personnages qui sont de poids AXIOS allaient abandonner leurs trônes pour lancer sur la terre les sept coupes de la force de Dieu.

Alors on les a déguisés — et ce n'est qu'une fois de plus — en messagers. Mais ils sortent du sanctuaire. Et comme leurs vêtements étaient en forme de spirales, on vous explique ici qu'ils ont des ceintures d'or autour de la poitrine (XV-5). Ils sont habillés comme ce fils d'homme de I-13 qui portait une ceinture autour des seins.

Cette ceinture placée à la hauteur des seins MASTOS a tout ce qu'il faut pour faire une bouche STOMA. C'est par cette bouche en forme d'enroulement que le serpent de XII-15 lançait de l'eau (champ magnétique) après la femme comme un fleuve de vie. Et quand on évoque un serpent on ne peut s'empêcher de penser à un serpent et à un enroulement couronne-colonne (III-11 + 12) que nous appelons un solénoïde.

Tous ces éléments décrits avec tant de précisions qui se recourent les unes les autres constituent BABULON, la ville pleine de gaz AULON. Elle laissera place à IEROUSALEM, la ville pleine d'une sainte IEROS saumure ALME. Mais ce seront les mêmes éléments transformés les uns par les autres. De même que le dieu d'argile avait un trône — et parce qu'elle était "le trône" Babylone pourra dire : « Je trône en reine » (XVIII-7). Elle était devenue une habitation de démon. Elle s'était enivrée avec le sang des saints (XVII-6) transformé en vin dans le pressoir en laine (XIV-19) de la force de dieu. Le mot LENOS désigne une cuve et le mot LENON de la laine.

Et ces martyrs n'ont pas seulement donné leur âme PSUKAS. Ils ont donné leur souffle, les gaz qui se sont échappés d'eux (VI-9). Et nous allons les retrouver tous, ces morts, debout devant le trône d'argile (XX-12). Et c'est parce qu'ils sont mélangés à elle que l'on pourra lire en XIV-13 "Heureux les morts — en orge et blé — qui meurent dans le Seigneur — en argile ». Et ce ne sont pas seulement

œuvres ERGA qui les suivent mais leurs laines ERIA. Nous sommes dans un perpétuel feu d'artifice fait de jeux de mots.

Il ne faudrait pas non plus oublier ces 144 000 qui ont été tenus éloignés des éléments de la terre. Il n'y avait aucune raison pour "les racheter" comme le disent les traductions fantaisistes. Bien loin d'avoir commis des crimes comme ces "Bêtes" qui font partie des éléments du "trône-Babylone" ils en ont été tenus à distance. Un jeu de mot précise qu'ils sont en résine. C'est en eux que chaque cube a été comme noyé.

Car il y a quatre "animaux". Et ils ont chacun six ailes (IV-8). Cela en fait donc vingt-quatre. Autant que de vieillards assis sur leurs trônes (IV-4). Et chacun de ces "cubes-vieillards" a six côtés. Dans la résine qui les entoure on a noyé des couronnes, des enroulements en fond de panier.

Lorsque vous aurez multiplié le nombre des côtés par celui des vieillards, vous arriverez à ce nombre de 144 000 personnages. Ils récoltent l'énergie statique qui les environne. Et ils la transmettent à la "laine-Agneau" qui est à l'intérieur des cubes. Et voilà pourquoi on vous dit qu'ils suivent l'Agneau partout où il va (XIV-4). Ici TOUS LES DETAILS COMPTENT.

Vous remarquerez que ce nombre de 144 000 peut être retrouvé dans ce qui sera devenu Jérusalem. La muraille a douze portes sur lesquelles sont douze noms. Et la muraille mesure 144 coudées. Ces renseignements sont loin d'être inutiles. Si Babylone a disparu, Jérusalem a pris sa suite. Elle utilise tous ces matériaux "inventés" dont on nous donne la liste au chapitre XVIII.

Rien n'a disparu. Rien n'a changé de place. Les noms seulement ont été changés. Tout se passe comme dans une tragédie classique : en un jour, en un lieu, un seul fait accompli. C'est pourquoi deux négations qui valent une affirmation sont placées devant des verbes qui doivent être traduits à l'envers de ce qui a été fait. Oui, cette grande ville OU ME EURETHE ETI. Pourquoi ne la retrouverait-on pas ?... Ces voix que l'on entendait OU ME AKOUSTHE ETI, pourquoi ne les entendrait-on plus ?... (XVIII-21 + 22).

Certes dans ce texte extraordinaire il y a plus de CINQ CENTS JEUX DE MOTS. Les "fautes" fourmillent. Seulement les traducteurs aveugles n'ont pas pensé que le Maître les avait faites exprès. Ils ont cru intelligent de les réparer. Ils n'ont pas compris qu'il s'agissait d'un plan de montage. Comment voudriez-vous qu'ils aient pu penser qu'on leur avait tendu un piège ? Ils ont cru bonnement qu'il s'agissait des élucubrations d'un visionnaire. Et ils ont traduit "au mieux..." n'imaginant pas un instant que le Maître pouvait être plus malin qu'eux.

L'APOCALYPSE est un monument extraordinaire. D'abord par



le sujet qu'elle traite. Lorsque nous avons présenté cette découverte en 1972 — personne ne savait — personne n'imaginait — que les Egyptiens d'il y a CINQ MILLE ANS avaient pu être assez évolués pour être capables de fabriquer un tel appareil électrique. C'est à peine s'il y a soixante ans les "savants" se doutaient de l'existence du rayonnement cosmique. Et penser que les prêtres d'Egypte aient pu s'en servir il y a cinq mille ans — paraissait — et paraît encore aujourd'hui à des attardés — comme une énormité. Une impossibilité totale. Et de nombreux "savants" incapables de faire seulement de l'électricité avec leur nez, laissent encore entendre que ce ne doit pas être possible...

Relisez bien le début de ce chapitre et de telle sorte que vous ayez une bonne idée de la façon dont l'appareil était construit. Vous devez être capable d'expliquer à quelqu'un ce que vous avez compris. Ensuite prenez une BIBLE et lisez ce livre de la REVELATION. Même s'il contient quelques erreurs de traduction. Et maintenant que vous savez quel but JEAN de l'APOCALYPSE voulait atteindre, vous pourrez admirer la façon dont il s'y est pris.

Il faut redire et répéter qu'aucun mot n'est de trop. La description commence avec le premier pour finir avec le dernier. Ne perdez pas votre temps à vous égarer dans des recherches "historiques". En déguisant ses matériaux sous des formes de personnages fantastiques et mythologiques, JEAN ne poursuivait qu'un seul but : donner une description de son appareil. Avec localisation précise de chacun des matériaux.

Et puis, chemin faisant, admirez l'immense beauté de certains tableau. Le chapitre IV avec la description du ciel. Le chapitre VI avec la description des Bêtes et leur façon de se comporter les unes par rapport aux autres.

JEAN de l'APOCALYPSE ETAIT UN POETE de grande envergure. Son secret était destiné à une très petite minorité. Pour les autres il a raconté des histoires. Ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas de sens qu'elles ne sont pas sublimes.

Il lui fallait bien amuser ceux qui allaient véhiculer son texte en le reproduisant à la main. Il les considérait certainement comme des non-valeurs intellectuelles ayant des cervelles d'escargots. Mais ils étaient bien gentils. Il fallait leur vendre des illusions. Il a fait de son mieux pour leur donner ce qu'ils attendaient de lui.

## CONCLUSION

Peut-on reprocher à un acteur d'avoir bien joué son rôle ?... Non. Alors vous excuserez aussi le traducteur de son livre. Il vient de raconter trois fois la même histoire sous des formes différentes. Ceci pour vous permettre d'en admirer tous les détails. Pour que vous puissiez contrôler en refaisant le travail après lui. Et pour que personne ne puisse venir dire que ce n'est pas vrai ou qu'il n'a pas compris.

Etant bien entendu que le traducteur ne s'est pas cru obligé de tout dire. Il n'a pas signalé "un détail", une sorte de déclencheur indispensable. Sans lui l'appareil peut fonctionner. Mais pas aussi bien... Ceux qui voudront le connaître n'ont qu'à prendre le texte grec. Il appartient à tous ceux qui savent lire entre les lignes.



Appareil électrique de spirite  
fonctionnant grâce au fluide vital magnétique  
(Tombeau de Tout Ankh-Amon)



①⑨ RÉPUBLIQUE FRANCAISE

INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

①⑪ N de publication :  
(A n'utiliser que pour  
le classement et les  
commandes de reproduction).

**2.168.998**

②① N° d'enregistrement national

(A utiliser pour les paiements d'annuités,  
les demandes de copies officielles et toutes  
autres correspondances avec l'I.N.P.I.)

**72.03381**

# DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

1<sup>re</sup> PUBLICATION

②② Date de dépôt ..... 24 janvier 1972, à 15 h.  
④① Date de la mise à la disposition du  
public de la demande..... B.O.P.I. — «Listes» n. 36 du 7-9-1973.

⑤① Classification internationale (Int. Cl.) C 04 b 35/00.

⑦① Déposant : LE GRIVES François, 33-Langoiran.

⑦③ Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④ Mandataire :

⑤④ Réalisation d'alliages à froid du genre ferrite et semi-conducteur pour usage en électronique  
et pour absorber certains éléments de la composante cosmique.

⑦② Invention de : François Le Grivès.

③③ ③② ③① Priorité conventionnelle :



La présente invention concerne la fabrication d'alliages à froid pour des matériaux du genre ferrites et semi-conducteurs.

Dans la plupart des méthodes de fabrication il est nécessaire de faire fondre les produits en présence ou tout au moins de les chauffer. Ces méthodes présentent l'inconvénient de détruire certains éléments naturels de ces produits.

La méthode utilisée ici permet de réaliser des produits contenant des éléments vivants et qui arrêtent certains éléments de la composante cosmique.

L'alliage a été obtenu à partir d'argile mise à détremper. On a incorporé du minerai de fer magnétique, de la galène, du soufre et de la chaux sous forme de marbre. Lorsque ces produits réduits en poudre sont devenus une boue semi-épaisse, on incorpore de l'orge et du blé. Ayant été trempés et mis à germer jusqu'à une herbe courte, on les a broyés, sucrés -(miel ou sucre)- et mélangés à la boue. Une putréfaction suit bientôt la fermentation. Lorsque la cohésion est atteinte on peut ajouter du sel et aussi des gommes pour les moulages. On aura pu incorporer aussi de la laine suint, coupée et graissée. Le matériau obtenu pourra être desséché. Il pourra aussi être maintenu humide. Si on y place des enroulements de métaux différents -(Or et argent ou cuivre et zinc)- on obtient une pile. La présence d'orge et de blé trempés mais non germés servira de dépolarisant. Il est possible de varier les dosages, aussi bien pour les métaux que pour les matières chlorophylliennes.

Cette méthode de réaction à froid pour réaliser des ferrites et des semi-conducteurs, permet de lier d'autres minerais ~~avec~~ métalliques avec de l'argile. En milieu chaud et sec l'alliage se charge aussi d'énergies. Mais son utilisation ne se limite pas à recueillir l'électricité atmosphérique.

Revendication : Cette méthode de préparation d'alliages à froid est caractérisée par le fait qu'il n'est pas utile de faire fondre des minerais pour provoquer une création d'alliages. L'utilisation d'orge et de blé broyés et germés provoque une réaction qui permet d'obtenir des alliages à froid du genre ferrites et semi-conducteurs. Ces alliages permettent aussi l'utilisation de l'énergie atmosphérique.



## REVENDICATIONS.

La présente invention concerne la fabrication d'alliages à froid pour des matériaux du genre ferrite et semi-conducteurs. Ces matériaux servent en électronique et aussi pour recueillir certains éléments de la composante cosmique qui constituent l'énergie atmosphérique.

5

Cette invention est caractérisée par le fait qu'il n'est pas nécessaire de faire fondre ou même chauffer les éléments minéraux en présence. On a mélangé de l'argile, de la galène, du fer magnétique, du soufre et de la chaux sous forme de marbre. Ces éléments étant réduits en poudre on les a mis à détremper dans de l'eau. Puis on a ajouté de l'orge et du blé que l'on a mis d'abord à tremper puis à germer jusqu'à une herbe courte. Ces éléments orge et blé ont été broyés et sucrés. Il s'est produit une fermentation et une putréfaction. On se trouve alors en présence d'un alliage à froid. C'est cette méthode de fabrication d'alliages à froid par l'intermédiaire de l'orge et du blé en fermentation qui constitue l'objet de cette présente invention.

10

15